

Dans un numéro de la revue royaliste « **Le Panache** » de 1904, Edmond Béraud rappelle cette citation d'un chroniqueur du XIIIe siècle : «

L'autorité royale veille attentivement, car sans elle les puissants opprimeraient excessivement les faibles

». Aujourd'hui, les «

puissants

», banquiers peu scrupuleux ou traders sans morale, se moquent des recommandations présidentielles et poursuivent leurs « affaires », au double sens du terme, sans beaucoup d'égards pour les salariés français, souvent condamnés au chômage pour cause de délocalisations spéculatives... Alors, oui :

Vivement le changement, vivement le roi

!



Un roi qui ne soit pas un simple spectateur du jeu politique mais un arbitre véritable, au-dessus des financiers et des groupes de pression économiques parce que sa légitimité ne lui viendra pas d'une "clientèle" ou d'une élection partisane, mais bien plutôt de ce qui ne s'achète pas : la naissance...